

son enfance qu'il croyait morte se levait dans l'ombre de son âme. "Entrez et voyez", a dit le Seigneur, là à l'ombre de ce temple où il était entré, non par pitié, mais pour y entendre une cantatrice célèbre qui voulait bien prêter à une oeuvre de charité le concours de sa voix merveilleuse, Dieu miséricordieux l'avait attendu, lui Gérard, le blasé, le sceptique, le railleur l'homme de désir jamais satisfait. Le missionnaire s'était tu, la chaire était redevenue déserte, à l'orgue la voix d'or égrenait les perles de son gosier d'oiseau, Gérard n'entendait que cette voix dont les accents avaient fait vibrer en son âme comme une harpe céleste cette foi de son enfance qui soupirait une mélodie. Il songeait, oui, il songeait qu'elle ne saurait être que divine cette religion, dont les témoins volent au martyre et à la mort, scellent leur foi par la pourpre de leur sang sous les verges des bourreaux ou dans les flammes des bûchers. Cet homme de désir sentait monter dans son âme le désir du bien et il ne priait pas, il ne savait plus prier, mais Dieu entendait son silence, et le ciel souriant de le croire vainqueur de lui-même, lui préparait déjà les palmes de la victoire.

La foule s'était écoulée, le temple saint était retombé dans sa quiétude, une seule lumière veillait encore, celle de la lampe du sanctuaire, qui se balançait comme une étoile de feu devant le saint des saints.

Gérard quitta l'église, la nuit était belle et sereine, il résolut de regagner à pied un hôtel, il ne s'y rendait que très lentement, respirant à pleins poumons l'air rafraîchissant d'une belle soirée, le désir du bien qu'il sentait en lui si ardent et si fort semblait en faire un homme nouveau, il relevait le front et osait regarder le ciel, les étoiles scintillantes, lumineuses et douces mondes immenses que son âme croyante explorerait peut-être un jour. Tout à coup au milieu de ce grand calme un cri strident déchira l'espace, ce cri d'horreur poussé par une voix de femme en détresse, pénétra le coeur de Gérard, il s'élança à l'entrée de la ruelle d'où partaient ces appels désespérés, et comme il y entra un jet de flamme s'échappait d'une haute maison, à l'une des fenêtres de laquelle apparaissait le spectre épouvanté d'une femme en blancs vêtements serrant sur son coeur angoissé un petit être de quelques jours à peine; de toutes parts les flammes jaillissaient menaçantes, encore une minute et c'en sera fait de l'infortunée. Gérard se précipite, il a vite fait d'appliquer une échelle à cette muraille embrasée et la gravit de son pas lesté d'homme du monde, il arrive au sommet, saisit la malheureuse par son blanc vêtement, il commence à descendre; en bas une foule anxieuse contemple le courageux et intrépide sauveur, les cheveux brûlés, les mains ensanglantées, il descend, encore quelques efforts il touchera son but, quand soudain un craquement sinistre se fait entendre, un mur s'affaisse entraînant dans sa chute l'échelle et cette grappe vivante qui s'y tenait cramponnée... une clameur immense, un silence de mort, puis vingt bras fouillent ces débris fumants pour en arracher les malheureuses victimes. Le généreux sauveur sanglant et meurtri est transporté à un hôtel du faubourg Saint-Germain. Le médecin est appelé, c'est un prince de la science, l'oeil navré il contemple son patient, d'horribles contusions sur tout le corps, à la tête une plaie béante d'où le sang s'échappe, le coeur n'a plus qu'un faible battement, une pâleur de mort couvre ce noble visage. Avec des précautions infinies le médecin procède aux pansements, par de puissants réactifs il cherche à ranimer la vie dans ce corps mutilé. "Qu'on aille chercher le prêtre" dit-il, afin que au moins son agonie fût bénie. Un domestique s'échappe du groupe en larmes qui entoure le lit funèbre, sur la rue il se heurte à un prêtre qui se hâtait vers son gîte.

"Oh! venez vite, venez vite, lui dit-il, mon maître se meurt."

Le prêtre le suit sans en demander davantage. Dans l'antichambre, dans les vastes salons remplis d'objets rares et précieux sont les amis du comte Gérard accourus pour lui offrir leurs souhaits; c'est demain sa fête, demain qu'il aura 45 ans, et ils sont arrêtés par un lit funèbre où il agonise. Le prêtre passe au milieu d'eux sans rien voir, sans rien entendre; son compagnon soulève une portière et il voit là sur un lit, environné de tous les appareils de la souffrance, un homme immobile, auprès duquel se tiennent debout un médecin et une soeur de charité.

La lumière qui tombe d'aplomb sur cet

aristocratique visage lui renvoie à 25 ans de distance les traits si connus de son ami d'enfance, de celui qui se faisait le protecteur, le défenseur de sa pauvre jeune vie, et avec un cri d'angoisse le prêtre tombe à genoux. A ce cri, et comme s'il n'avait attendu que cela pour sortir de son sommeil de mort, le blessé se ranime, un frémissement court dans tout son être, il ouvre les yeux, et ses yeux en s'ouvrant s'arrêtent sur une tête jadis blonde, maintenant grisonnante qu'il reconnaît aussitôt. "Tanguy!" murmura-t-il. "Gérard, mon bien-aimé Gérard", les larmes du missionnaire tombent brûlantes et pressées sur une main déjà froide qu'il serre dans les siennes. Le temps est précieux, au brisement de tout un être, le comte a compris que son heure est venue. Au temps de la terreur l'un de ces maîtres mourait sur l'échafaud, ayant aux lèvres son sourire de patricien. Gérard veut mourir comme lui avec un sourire sur ses lèvres pâlies et sans bravade mais avec dignité. "Docteur, murmure-t-il, combien de temps ai-je encore à vivre?" Devant cette force d'âme, le médecin tressaille, mais il comprend qu'il ne doit pas faire la cruelle vérité.

"M. le comte, dit-il, vous pouvez vivre deux heures encore."

"Merci, dit Gérard d'une voix émue, et maintenant... qu'on nous laisse... seuls. Je veux faire ma paix... avec Dieu! à toi mon vieil ami le récit de ma... vie de pêcheur. La portière était retombée, ils étaient seuls, bien seuls, le saint et le pêcheur seuls, je me trompe. Tanguy après avoir vainement exploré la chambre du regard, ayant trouvé de tout, excepté ce qu'il cherchait, c'est-à-dire une croix, avait tiré de son sein un crucifix et l'avait attaché au bois doré de la couchette, prosterné au chevet du moribond il écoutait l'aveu de ses misères.

Que de larmes tombèrent de ces yeux amis, que de paroles échappèrent comme une lyre embrasée de ce coeur d'apôtre, ô âme si chère pour laquelle peut-être il avait souffert là-bas et qui allait recevoir de sa main le pardon suprême. Quel agenouillement de tout son être aux pieds du Dieu de miséricorde, quelle étreinte à ce frère repentant et soumis, à ce frère que Dieu tout amour avait attendu si longtemps, appelé si souvent et qui était enfin revenu à lui. Ah! cher généreux, chevaleresque Gérard, mourant par un acte d'héroïsme, élu de la dernière heure, mais si généreux dans son sacrifice, si joyeux dans sa paix reconquise, qu'il n'eût pas voulu, disait-il à un ami, reprendre cette vie que Dieu lui demandait, de peur... de peur de sacrifier encore aux idoles dont son coeur avait caressé si longtemps les menteuses images, et c'était lui Tanguy, petit chétif misérable, qui ramenait à Dieu cette chère brebis. Ah! qu'à cette heure surtout ils sentirent tous deux, la force de ce lien que Dieu avait forgé pour unir leurs âmes, cette tendresse qui avait pris racine dans les eaux amères de la douleur. Ah! c'était maintenant la fleur sainte et bénie qui plonge sa tête parfumée dans l'onde sacrée de l'amour d'un Dieu. Leurs lèvres se rencontrèrent sur les pieds du crucifié et la main du comte Gérard se glaça dans celle du missionnaire qui s'était levé pour le bénir une dernière fois.

L'aube blanchissante d'un matin d'été pénétrait à flots dans la chambre aux tentures de soie où sur un lit de parade dormait dans la sereine beauté de la mort celui qui avait été le comte Gérard. Une soeur de charité agenouillée dans un coin égrenait son rosaire, un prêtre s'y promenait récitant ses petites heures, c'est tout! L'homme si recherché la veille n'avait auprès de sa dépouille que la religion pour gardienne. Des fleurs arrivèrent à profusion, le comte ayant la veille donné l'ordre de décorer sa maison pour une fête qu'il voulait donner à ses amis. Les fleuristes qui n'avaient pas été mis au courant des lugubres événements de la nuit s'arrêtaient stupéfaits s'apprêtant à remporter leur moisson odorante, d'un geste le missionnaire les arrêta. "Non, non, dit-il, qu'on en mette partout et sur tout! c'est un renouveau, c'est une renaissance." Et l'on fit comme il disait.

Deux mois plus tard Tanguy disait à sa noble patrie la France, un dernier adieu et retournait dans son exil d'Orient, pour y conquérir des âmes à la religion du Christ et qui sait peut-être aussi, pour y cueillir la palme du martyr?

ANNA ROBINSON.

COLONIAL HOUSE

SQUARE PHILLIPS

Grande Vente Annuelle d'Escompte

DURANT CE MOIS



NOUS offrirons notre stock entier (à l'exception de 2 ou 3 lignes, que nous sommes liés par contrat, de vendre à prix fixe) à des escomptes variant de

10 p.c. à 75 p.c.

Plus 5 p.c. d'extra pour le comptant



Une attention spéciale est donnée aux ordres par la malle.

Henry Morgan & Co., Ltd

SQUARE PHILLIPS, MONTREAL